

Jacques Coret, *L'ange conducteur dans la dévotion chrétienne réduite en pratique en faveur des âmes dévotes, avec l'instruction des riches indulgences, dont jouissent les personnes congrégées dans la confrérie de l'Ange Gardien, érigée en la chapelle des religieuses de S. Ursule*,

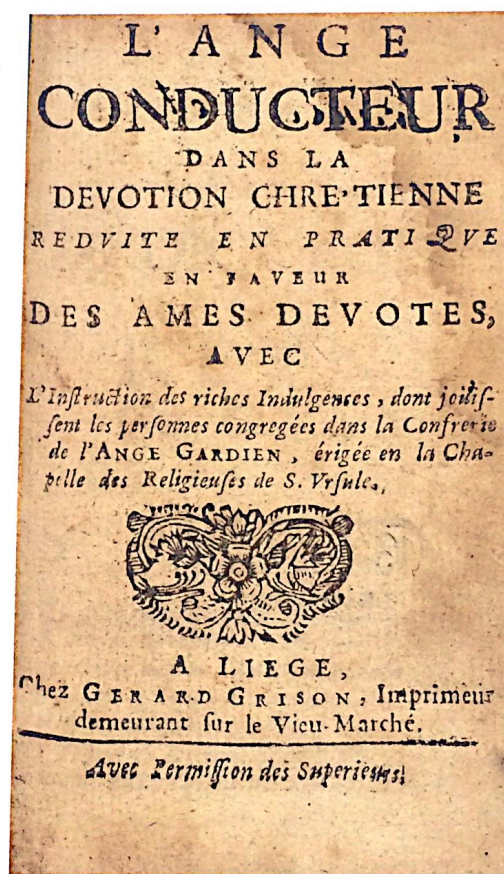
Liège, Gérard Grison, [1683], 12° (Liège, Bibliothèques ULiège, R2686A).

Page de titre.

À la fin du xvii^e siècle, Jacques Coret, alors recteur du collège jésuite de Valenciennes, publie à Liège, chez Gérard Grison, *L'Ange conducteur dans la dévotion chrétienne*. Jacques Coret est un acteur fébrile de la diffusion de la dévotion à l'ange gardien, ce « bon ange » qui guide et protège l'homme au quotidien. Il a ainsi fondé des confréries angéliques à Armentières (en 1662), à Lille (vers 1668-1670) puis à Valenciennes (1671) et a publié plusieurs traités de dévotion à l'ange gardien qui ont connu de multiples rééditions, notamment à Liège.

Son *Ange conducteur* est probablement son traité le plus célèbre. L'ouvrage connaîtra en effet, jusqu'au xix^e siècle, un extraordinaire succès : il sera tellement réédité et réadapté qu'il peut, à bon droit, être considéré comme l'un des *best-sellers* de la littérature de dévotion. À ce jour, l'on compte en effet près de 740 rééditions qui paraissent, jusqu'au xx^e siècle, sous des titres très variables et qui présentent des formats, autant que des contenus, tout aussi variables. Certaines éditions sont extrêmement modestes, d'autres presque luxueuses. *L'Ange conducteur* est en effet un livre composite, à la fois livre liturgique et manuel de dévotions privées, qui a rapidement échappé à son auteur. La première édition est le résultat d'un assemblage opéré par Jacques Coret qui réunit des prières pour la messe, des offices et des litanies autant que des oraisons à différents saints afin d'aider les lecteurs, et particulièrement les membres de la confrérie liégeoise de l'Ange gardien, à se préparer quotidiennement à bien mourir. Jacques Coret associe en effet étroitement dévotion à l'ange gardien et préparation à la mort. Dans les décennies qui suivent, les imprimeurs vont reprendre son petit manuel de dévotions quotidiennes et procéder à des opérations de bricolage, ajoutant certains offices et supprimant des prières, et vice-versa, de manière à proposer des *Anges conducteurs* somme toute fort différents les uns des autres. Ces ouvrages polymorphes, vendus en librairie ou diffusés par les colporteurs, inondent le marché. La bibliothèque de l'ULiège en conserve près de vingt exemplaires, parus entre la fin du xvii^e siècle et la fin du xix^e siècle.

A. Delfosse



DELFOSSÉ Annick, « Jacques Coret, *L'ange conducteur dans la dévotion chrétienne réduite en pratique en faveur des âmes dévotes, avec l'instruction des riches indulgences, dont jouissent les personnes congrégées dans la confrérie de l'Ange Gardien, érigée en la chapelle des religieuses de S. Ursule*, Liège, Gérard Grison, [1683], 12° (Liège, Bibliothèque Alpha, R2686A) », in *Arm@rium Universitatis Leodiensis. La bibliothèque virtuelle du Moyen Âge et de la première Modernité de l'Université de Liège*, mars 2017, disponible à l'adresse suivante : <http://hdl.handle.net/2268.1/2873> (consultée le 12 mars 2018).